



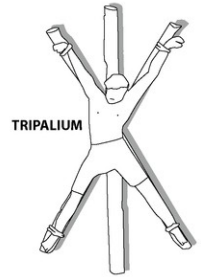
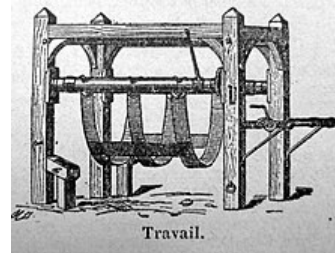
# Le travail est-il source de l'alinéation ou de liberté ? Est-ce qu'il nous contraint ou nous libère-t-il ?

Étymologie latine :

« *Tripalium* » ou « *Trepalium* » :

Instrument à trois pieux utilisé pour maintenir les bœufs pour les ferrer.

↳ Instrument de torture pour les humains.



→ Le travail est une contrainte, car le travail est lié à la survie.

Texte fondateur, dans la Bible, dans la Genèse : Adam et Eve chassés du paradis)

Dieu lui dit :  
« Tu travailleras la terre à la sueur de ton front »

Dieu lui dit :  
« Tu accoucheras dans la douleur »  
(Salle de travail : lieu d'accouchement)

→ Le travail est un effort.

Dialectique du Maître et de l'Esclave de HEGEL

L'esclave se libère par le travail.

→ Le travail est un moyen de se libérer : indépendance matérielle, développement des compétences, relations sociales = épanouissement (créatif)

Karl MARX, *Le Capital*, XIX<sup>e</sup> siècle (p.490)

→ Le travail = action de l'Homme sur la nature pour la transformation, et cette modification change, modifie, l'Homme lui-même.

→ La comparaison avec les animaux, pour souligner une différence : L'Homme a toujours l'idée, le projet avant d'édifier, de construire.

Il y a toujours un BUT, une finalité, dans le travail humain qui est pensée au préalable.

Herbert MARCUSE, *Culture et société*, XX<sup>e</sup> siècle (p.491)

Référence : Jean-Paul SARTRE : l'existentialisme est un humanisme.

→ L'Homme fait / choisit son existence.

→ Comparaison avec l'animal qui est déterminé, tandis que l'Homme se fait libre.

→ L'Homme agit sur le monde / la nature pour **PRODUIRE** et CONSTRUIRE.

En vue de finalité dont celle de sa survie donc de sa pérennité

→ Il a conscience de sa place dans le monde et de son action sur le monde (différent de l'animal).

John LOCKE, *Le Seconde Traité du gouvernement civil*, XVII<sup>e</sup> siècle (p.492-493)

**Repère : en droit / en fait**

→ Définition du travail comme une transformation d'un élément naturel.

Thèse : On acquiert la propriété d'un élément commun par le travail, c'est-à-dire l'action de transformation effectuée sur cet élément.

**§Premier Paragraphe** : Tout individu est propriétaire de sa personne ⇒ un droit naturel.

↳ nuance sur la propriété : par souci d'égalité, chacun recevra en quantité et en qualité ce dont il a besoin pour vivre, car la terre est commune à tous, car elle est naturelle.

→ Contrat traité entre les individus pour que celui qui travaille un élément de la communauté devienne le propriétaire, tout en maintenant une égalité dans cette appropriation.

Jean-Jaques ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, XVIII<sup>e</sup> siècle (p.494)

**Repère : droit positif / droit naturel**

→ Même en recherchant à partager de façon égale les terres, il demeurera toujours des inégalités naturelles entre les hommes ⇒ certains seront plus résistants, plus adroits que d'autres.

**§Premier Paragraphe :** Le travail permet à l'individu de devenir propriétaire de ce qu'il transforme.

↳ Propriété = action sur l'objet

**§Deuxième Paragraphe :** Mais les talents ne sont pas égaux, donc les inégalités entre les hommes demeurent.

Karl MARX, *L'idéologie allemande*, XIX<sup>e</sup> siècle (p.502-503)  
(Rappel de commentaire)

→ Contexte : division du travail en micro-tâches, en régime capitaliste.

### Introduction :

#### 1) À quelle question répond le texte ? Problématique

[le texte s'interroge sur les conséquence...]

Quelles sont les conséquences de la division du travail dans un système capitaliste ?

#### 2) Thèse + l'argumentation (lignes) ⇒ **1 argument = 1 partie**

*Thèse :* Avec la division du travail immerge le partage inégale des richesses et l'antagonisme / l'opposition entre l'intérêt particulier et l'intérêt commun ainsi l'aliénation du travailleur à une seule tâche.

**§Premier paragraphe :** Dans le cadre d'un travail familial, il y a déjà une répartition des tâches et des inégalités qui se développent. (l.1 à l.11)

**§Deuxième paragraphe:** L'apparition de l'État comme administration, on retrouve l'opposition intérêt particulier et l'intérêt général. Les luttes des classes sont seulement le combat d'une classe souhaitant dominer et imposer son intérêt aux autres (la classe capitaliste). (l.12 à l.22)

**§Troisième paragraphe:** L'aliénation du travailleur, dont la source est cette répartition des tâches, oriente l'individu vers une seule tâche contrairement à une société communiste. (l.23 à l.38)

*Thèse opposée :* Cornélius CASTORIADIS, propose un travail, dans le cadre d'une entreprise, pour lequel les employés décident démocratiquement : « *une société autogérée* »

## *Pourquoi l'auteur écrit cela ?*

*Première Partie :* « division naturelle » du travail familial  
↳ répartition du travail et de production

*Deuxième Partie :*

- En quoi l'État est une institution autonome et neutre ?
- La notion de la lutte des classes : une classe dominante impose ses intérêts comme étant l'intérêt général.

*Troisième partie :*

« Société primitive » → la première société  
« Puissance étrangère »

*Conclusion :*

*1) La Problématique du texte*

*2) La thèse et les arguments de l'auteur*

Emmanuel KANT, *Réflexion sur l'éducation*, XVIII<sup>e</sup> siècle (p.506)

- L'enfant, grâce à l'éducation, apprend à travailler.
- L'Homme a besoin de travailler, pas seulement pour sa survie, mais pour aussi se détourner de l'ennui pouvant conduire à des activités répréhensibles (vices).
- Non seulement l'enfant doit apprendre à travailler, mais il doit aussi comprendre / accepter qu'il s'agit d'une contrainte.
- Inversement, le travail conduit à la droiture morale.

Karl MARX, *Manuscrit de 1842*, XIX<sup>e</sup> siècle (p.510)

- Critique des conditions de travail.
- Dépression du travail : l'ouvrier ne possède pas le produit de son travail, qui appartient au capitaliste.
  - La division du travail en micro-tâches ne permet pas à l'individu :
    - de s'investir dans ce qu'il produit
    - de voir le résultat de son travail (pas de satisfaction)
  - L'ouvrier ne met pas de lui-même dans cette micro-tâche, sur laquelle il doit se concentrer.

→ L'ouvrier va travailler uniquement pour avoir un salaire en vue de satisfaire ses besoins.

↳ il loue sa force de travail, il y est forcé, c'est une contrainte nécessaire pour survivre.

Travail aliéné : le fait d'être dépossédé à la fois de l'objet produit et de cette force de travail louée. L'Homme est réduit à cette micro-tâche, pas d'épanouissement.

Déperdition de soi-même : Déshumanisation de ce travail à la chaîne.

L'ouvrier est réduit à son animalité : manger, dormir, procréer = perte de son humanité.

↳ Cette activité biologique devient une fin en soi, donc animale.

Adam SMITH, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, XVIII<sup>e</sup> siècle (p.496)

Thèse : La valeur d'une marchandise et son prix reflètent la quantité qu'elle a exigée de fournir.

Problématique : Comment le travail détermine-t-il la valeur échangeable de toutes marchandises et que la richesse d'un individu dépend de la quantité du travail qu'il peut commander ou acheter ?

Arguments :

1- La richesse est déterminée par la quantité de travail qu'on peut acheter, c'est-à-dire la quantité d'objet que l'on peut acquérir. (l.1 à l.11)

2- Le réel d'une chose est l'effort nécessaire qui a été épargné à l'acheteur.  
(l.13 à l.24)

3- Le travail est le premier prix à payer pour l'achat de toute chose. Toutes les richesses ont été acquises par le travail.

Émile DURKHEIM, *De la division du travail social*, XX<sup>e</sup> siècle (p.501)

Thèse : L'origine du travail social serait naturelle puisqu'elle existe depuis l'origine de la vie.

Problématique : En quoi la division du travail naturel doit-elle s'appliquer à l'Homme ?

### Arguments :

1- L'origine de la division du travail sociale est dans la nature. (l.1 à l.16)

2- La question morale du travail ne se pose même pas puisqu'elle maintient l'ordre social. (l.17 à l.29)

Cornélius CASTORIADIS, *Quelle démocratie ?*, XVIII<sup>e</sup> siècle (p.496)

Thèse : Une société autogérée est une société où toutes les décisions sont prises collectivement par ceux concernés.

Problématique : Comment définir une société autogérée dans le monde du travail?

### Arguments :

1- L'autogestion = société qui se gère soi-même par décision collective.  
(l.1 à l.12)

2- Décider soi-même ne signifie pas déléguer la décision à des représentants plus hauts placés, élus, et auxquels chacun est soumis

→ Le travailleur doit décider directement de ses conditions de travail et de l'organisation de la production. ⇒ démocratie au sein de l'entreprise est directe.  
(l.13 à l.27)

3- La collectivité autogérée est une collectivité qui doit décider de ses règles et de ses fonctions. La relation des travailleurs à leur travail changerait radicalement ; ils participeront aux décisions concernant leur travail et le prendront plus sérieusement.

⇒ **AUTONOMIE**

Jean-Baptiste SAY, *Cours complet d'économie politique pratique*, XIX<sup>e</sup> siècle (p.69)

Thèse : L'économie politique, en enseignant les lois de création, de distribution et de consommation des biens, contribue non seulement à la conservation et au bien-être des individus, mais aussi à la stabilité et la prospérité de la société dans son ensemble.

Problématique : Comment la connaissance dans les lois économiques peut-elle transformer une société violente en une société prospère et stable?

Arguments :

1- Distinction entre importance de l'économie pour les biens collectifs face aux conséquences d'une société qui ignore le développement économique. (1.1 à 1.6)

2- L'évolution historique montre une prospérité pacifique. (1.6 à 1.15)

3- L'auteur présente le contraste entre la force brute et l'intérêt bien compris grâce à l'économie politique. (1.15 à 1.22)

Pierre CLASTRES, *La Société contre l'État*, XX<sup>e</sup> siècle (p.512-513)

Thèse : Conception du travail dans les sociétés traditionnelles valorise la liberté et loisir individuels au contraire des sociétés occidentales qui prônent le travail comme une contrainte.

Problématique : En quoi la conception du travail diffère entre société traditionnelle et société occidentale, et quelles sont les conséquences sur la liberté individuelle ?

Arguments :

1- Annonce de la thèse qui souligne la différence de point de vue sur le travail entre les sociétés traditionnelles et les sociétés occidentales. (1.1 à 1.9)

2- Exemple des Indiens Tupi-Guarani qui est développé pour souligner que : d'un côté, ils ne produisent que ce dont ils ont besoin, et d'un autre côté, le reste du temps est consacré aux plaisirs et loisirs.

Thèse : Le travail est perçu comme devoir moral et religieux dans la philosophie protestante.

Problématique : Comment la perception du travail comme un devoir moral influence-t-elle l'éthique professionnelle dans la société?

Arguments :

1- Le travail est présenté un remède contre les tentations sexuelles et le doute religieux. (1.1 à 1.12)

2- Le travail est un commandement divin fixé par Dieu selon Thomas d'AQUIN. Il est nécessaire pour la subsistance de l'individu. (1.12 à 1.23)

3- Baxter supprime les excuses qui permettent aux riches de ne pas travailler, il insiste sur le fait que la richesse ne libère pas de l'obligation de travailler.